

audience, dans la vaste salle du château de Chinon, elle alla droit à Charles VII, qu'elle n'avait jamais vu et qui, déguisé sous l'habit d'un de ses courtisans, se trouvait perdu au milieu de trois cents chevaliers aux costumes plus brillants les uns que les autres, et que relevait encore l'éclat d'un grand nombre de flambeaux. Le Seigneur était avec la petite paysanne illettrée dans cet interrogatoire de Poitiers où aux plus habiles docteurs de l'époque elle donna de ces réponses qui nous émerveillent encore par leur lucide bon sens et leur vivacité de répartie, bon sens et vivacité qui ne l'abandonneront ni dans la prison, ni en face de la torture, ni sur l'estrade du cimetière de Saint-Ouen, ni dans l'archevêché de Rouen, ni en présence de l'affreux bûcher. Le Seigneur était avec la frêle combattante de dix-huit ans dans cette admirable campagne de la Loire, qu'on n'a pas craint de comparer à la première et foudroyante campagne d'Italie par Bonaparte, dans cette campagne où, en huit jours, la petite Jeanne prit trois villes et détruisit, à Patay, une des plus belles armées anglaises. Il était avec elle dans cette marche triomphale vers Reims, où il suffisait à la Pucelle de se montrer devant les places fortes pour les soumettre.

Oh! le jour où l'évêque Régnault de Chartres posait la couronne de saint Louis sur la tête de Charles VII, Jeanne avait quelque droit à se tenir aux côtés de son roi, fut-ce un peu près de la sainte Ampoule! N'est-ce pas elle qui, par une révélation évidemment inspirée, avait fait rentrer l'espérance dans l'âme de Charles VII dès sa première entrevue avec lui au château de Chinon? N'est-elle pas elle qui avait constamment soutenu le courage de son prince, soit par l'affirmation claire et ferme de sa légitimité contre les prétentions de Bedford et les intrigues des partisans de la paix de Bourgogne, soit par l'assurance prophétique, qu'elle ne cessait de répéter, que les Anglais seraient boutés hors de France, *excepté ceux qui y*